

Vie d'entreprise → Loiret

TROPHÉES DE L'ENTREPRISE DU LOIRET ■ Nominé dans la catégorie « International » avec Taillardat et BEG

Art et Floritude sublime les plafonds

La petite PME de Beaulieu-sur-Loire possède un savoir-faire artisanal et utilise des méthodes modernes pour vendre ses lustres de luxe en France et à l'étranger.

Carole Tribout
carole.tribout@centrefrance.com

Dans son atelier de Beaulieu-sur-Loire, qui a doublé de volume pour ses 20 ans, au printemps dernier, la petite PME « Art et Floritude » continue à fabriquer ses très beaux lustres pour de riches intérieurs, en France, mais surtout à l'étranger.

Parmi ses récentes références : un plafonnier de 12 m de long pour l'hôtel Four Seasons de Moscou, une décoration de magnolias et libellules pour le Sheraton Park Tower à Londres, un lustre en or 24 carats pour un yacht de 100 m de long, cinq plafonniers pour l'Intercontinental de Marseille...



ÉTUDE. Le travail de Ken, ingénieur (assis) permet d'avoir une image du lustre au rendu réaliste. PHOTOS FRANK LE ROUX

Ce travail artisanal, mais qui utilise des procédés industriels, est réalisé par dix salariés. Il repose notamment sur la fabrication

de petites fleurs en porcelaine. L'entreprise mise aussi sur ses vastes sculptures lumineuses sur-mesure, en pastilles, en feuilles métalliques... Le tout pour un chiffre d'affaires d'un peu plus d'un million d'euros, en progression de 10 %, qui devrait atteindre 1,2 million cette année.

L'international représen-

te 55 % de l'activité. Le dirigeant Guillaume Arnoux a d'ailleurs nommé son épouse Sophie au poste de directrice commerciale, pour le grand export, en février. Il a également recruté un commercial qui passe trois semaines par mois à Londres. Une équipe d'agents, à Dubaï, Kiev, en Russie et aux USA est en cours de constitution.

Cette année, c'est surtout le bureau d'étude, puis la recherche et développement que Guillaume Arnoux, 42 ans, développe. Une nécessité quand certains lustres pèsent une tonne ! Il a désigné, en février dernier, un ingénieur à ce poste.

Une simulation bluffante

L'entreprise propose des devis en ligne sur le « cloud ». Et des images virtuelles, très réalistes, des sculptures lumineuses, avant même qu'elles ne soient fabriquées.

Cette offre sera bientôt dépassée pour une innovation bluffante : un logiciel permet de transformer un QR-code (code-barre en deux dimensions) en image de lustre tout à fait réaliste. On pose le QR-code sur le mur, et le client voit surgir, à sa place, l'applique désirée sur son téléphone. Il peut l'admirer sous tous les angles, comme si elle était vraiment installée. Il peut même entrer à l'intérieur de la structure, pour en comprendre la fabrication !

Le tout permet de répondre aux besoins de plus en plus urgents des clients,

même si Guillaume Arnoux s'inscrit dans le mouvement « slow-made », pour réhabiliter le temps nécessaire à la qualité du produit. ■

➔ **Remise des prix.** Organisés tous les ans depuis 2009, les Trophées de l'entreprise du Loiret récompensent des sociétés implantées dans le département. Le palmarès 2014 sera dévoilé lors d'une soirée qui se tiendra le jeudi 16 octobre, au Centre de conférences d'Orléans. Les dirigeants souhaitant y assister peuvent se faire connaître à l'adresse trophees.larep@centrefrance.com



« Nous parlons le même langage que nos clients décorateurs ».

G. ARNOUX Directeur

Organisation avec



CHAINGY

La solution écologique du Centre de décapage orléanais



DÉVELOPPEMENT. L'entreprise de Sandra et Gilles Savall a beaucoup évolué depuis 2000.

En 2000, Sandra et Gilles Savall ont repris le Centre de décapage orléanais, fondé en 1987.

Depuis leur démarrage en 2000, l'entreprise a considérablement évolué. « Nos clients industriels avaient des besoins en décapage qui n'étaient pas couverts. Pour y répondre, nous avons réalisé deux embauches. Aujourd'hui, ce secteur représente 90 % de notre activité », explique Sandra Savall.

Une évolution également sur le process. « Nous avons mis en place un système de décapage sans solvant. Avec des bureaux d'études, des chimistes,

nous avons mis au point notre propre formule. Nous sommes parvenus à zéro rejet des eaux et 50 % de nos déchets sont valorisés. »

Une série d'évolutions qui a nécessité des investissements. « Depuis 2000, 700.000 euros ont permis de rénover notre bâtiment, mettre en place une station de rejet des eaux zéro ainsi qu'un four à pyrolyse. »

Parmi les prochains objectifs de cette entreprise de six salariés figure le maintien du cap « en termes de productivité, de préoccupations environnementales et de qualité ». ■

AUTOMOBILE ■ TRW Orléans La Source va changer de propriétaire

Acheté par Federal Mogul

La division des valves de moteurs de TRW, à laquelle appartient le site d'Orléans, va passer, début 2015, dans le giron de l'autre sous-traitant américain.

Carole Tribout
carole.tribout@centrefrance.com

Surprise, avant-hier, à l'usine TRW Orléans Composants Moteurs de La Source. Les 170 salariés apprennent que leur direction américaine a décidé de vendre leur division à Federal Mogul. Cet autre sous-traitant automobile, qui siège, tout comme TRW, dans le Michigan (USA), est aussi un voisin, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Complémentarité ?

Surprise car, comme l'explique une source interne, les salariés étaient au courant, depuis l'été, d'une possible OPA (offre publique d'achat) de l'équipementier automobile allemand ZF Friedrichshafen sur TRW Automotive Holdings sur TRW. Mais ils ne se doutaient pas que leur division serait vendue à part.

Les syndicats vont maintenant se rapprocher de Federal Mogul, s'étonnant que ce spécialiste des



PIÈCES. Les deux sous-traitants automobiles orléanais seront désormais unis. PHOTO D'ARCHIVE

groupes motopropulseurs ferme des usines d'un côté (dans le Poitou) pour en racheter de l'autre.

Le message optimiste délivré aux salariés de TRW (nouvelles activités, complémentarités...) ne convainc pas tout le monde : « Nous sommes déjà en concurrence interne au sein de notre division. Tous les sites ne sont pas chargés à 100 % », se méfie notre interlocuteur. « En juin prochain, nous devons perdre la production des axes de culbu-

teurs. Renault arrête ce moteur. Cela fait travailler quinze personnes. Pour le moment, il n'y a rien pour remplacer. »

Le site orléanais de TRW fabrique des soupapes, des rampes de culbuteurs et des poussoirs pour différents constructeurs automobiles.

Chez Federal Mogul, à Saint-Jean-de-la-Ruelle (240 salariés, fabrication de bagues d'autofriction), Joël Rocher, le secrétaire du comité d'entreprise, dit sa perplexité : « Depuis le

début de l'année, Federal Mogul procède à de nombreuses transactions. On a l'impression d'être sur un jeu de Monopoly ! Son but est de devenir N°1 mondial des équipementiers automobiles. Mais un N°1 plutôt financier, l'emploi n'est pas la priorité. » Les deux sites ne seront en tout cas pas concurrents.

5.400 salariés

La division « valves de moteurs » vendue par TRW emploie 5.400 personnes dans douze pays différents. La France compte deux sites : La Source et Schirmeck en Alsace, soit 440 salariés.

Selon les communiqués rédigés par les sièges américains des deux sociétés, et Colleen Hanley, la directrice de la communication de TRW, il s'agit là d'une « belle opportunité », et il est « trop tôt » pour dire quelles seront les conséquences sur les sites et les salariés.

La vente est prévue au premier trimestre 2015 pour 385 millions de dollars (298 millions d'euros). La division vendue rapporte environ 610 millions de dollars (472 millions d'euros). ■